



## Genre

drame historique

## Adapté pour les niveaux

À partir de la 4<sup>e</sup>

## Disciplines concernées

Espagnol · Histoire · Géographie · EMC



### Un film de **Andrés Wood**

Chili · Espagne · Royaume-Uni · France · 2004 · 2h

**En 1973, à Santiago du Chili, sous la présidence de Salvador Allende, deux enfants se lient d'amitié. Pedro Machuca est originaire d'une famille indigène vivant dans un bidonville tandis que Gonzalo Infante vient d'une famille blanche et aisée résidant dans un beau quartier. Ils se rencontrent dans le collège catholique Saint Patrick. Les deux garçons vont être les témoins des bouleversements traversant le Chili jusqu'au coup d'Etat d'Augusto Pinochet.**

**Scénario** Roberto Brodsky, Mamoun Hassan, Andrés Wood  
**Avec** Matias Quer (Gonzalo Infante), Ariel Mateluna (Pedro Machuca), Manuela Martelli (Silvana) ...

# Mon ami Machuca

**Machuca** raconte l'amitié entre deux garçons que tout oppose, l'un issu d'un bidonville, l'autre des beaux quartiers de Santiago. La description d'une expérience volontariste de mixité sociale sous le Chili d'Allende du point de vue inédit des enfants.

**L**e film retrace les derniers mois du gouvernement de l'Unité populaire qui précède le coup d'état de Pinochet et la mise en place de la dictature. Une reconstitution historique soignée permet d'être au plus près de l'année 1973. Andrés Wood dépeint la vitalité de la démocratie sous Allende. On perçoit à la fois les espoirs populaires, le désir d'égalité menée à l'école grâce à la mixité ethnique et sociale, mais aussi la liberté d'expression qui s'exprime dans l'espace urbain (sur les murs, à travers les manifestations). L'auteur montre également les multiples difficultés rencontrées par ce gouvernement comme les pénuries alimentaires et les nombreuses contestations. Cette expérience est rapidement anéantie par la mise en place violente de la dictature. Le film témoigne de la répression terrible dans les jours qui suivent le coup d'état. Les destins indivi-

duels des personnages font écho à cette histoire collective. La relation des deux amis est d'ailleurs tout à fait emblématique. Leur rencontre est rendue possible par les réformes sociales du gouvernement d'Allende. Puis, les fractures dans la société vont trouver leur écho dans leur relation jusqu'à les séparer. Cette transposition permettra aux enseignants de faire comprendre facilement aux élèves les changements qui ont alors traversé le Chili. Au-delà de ce contexte historique, le film permet d'aborder les clivages de la société chilienne. Il marque nettement l'opposition entre deux mondes, d'un côté le confort des beaux quartiers de Santiago, de l'autre la pauvreté du bidonville. L'analyse du film invite à de nombreuses réflexions sur les contrastes sociaux. ¶

# Le Chili au début des années 1970

## LES DÉBUTS DE L'UNITÉ POPULAIRE

À l'approche de l'élection présidentielle de 1970, une coalition des principales formations politiques de la gauche et du centre gauche se forme autour du Parti socialiste chilien : c'est l'Unité Populaire. Elle désigne Salvador Allende comme candidat. En septembre 1970, il remporte l'élection et devient le premier président élu sur un programme socialiste d'inspiration marxiste. Cette arrivée au pouvoir suscite de vives réactions sur le plan international dans le contexte de la Guerre froide. Elle survient à un moment particulier où les gauches rencontrent un certain nombre de difficultés : révélations des crimes du stalinisme, répression du printemps de Prague, rébellions avortées ou réprimées des années 1968 dans de nombreux pays... Au Chili, l'élection d'Allende est accueillie avec enthousiasme cristallisant les espoirs de la gauche. En même temps, elle fait naître un certain nombre de craintes de la droite mais aussi des États-Unis. Salvador Allende et son gouvernement entament une série de changements profonds souhaitant acheminer le pays vers le socialisme de manière pacifique et légale en respectant les institutions en place se démarquant ainsi de l'URSS et de Cuba. C'est la « *vía chilena al socialismo* ». Ils poursuivent la réforme agraire en accélérant le processus afin de mettre fin au système latifundiaire. Deux millions d'hectares de terres sont ainsi redistribués. Ils mettent en place la nationalisation des ressources du pays comme le cuivre, l'électricité, le pétrole, alors aux mains des grandes compagnies étrangères. Pour les produits de première nécessité, des contrôles de prix sont instaurés pour favoriser la consommation populaire. Les salaires sont augmentés, des logements sociaux sont construits. Dans les premiers mois, les résultats sont là. Le PIB augmente, ainsi que la production industrielle et la consommation, le chômage diminue.

## LE TEMPS DES CONTESTATIONS

Très rapidement, les réformes du gouvernement de Salvador Allende suscitent de vives réactions. Des contestations s'élèvent. Les industriels, les grands propriétaires et la droite traditionnelle perçoivent tous ces changements comme une

Palais de la Moneda, septembre 1973.



6 et 7 septembre 1970 : l'arrivée de Salvador Allende au pouvoir vue par la presse française, et l'annonce du coup d'État en une du journal Le Monde 13 septembre 1973.

menace. La droite s'organise autour d'une stratégie nationaliste. L'objectif est de détourner les masses de l'Unité Populaire. En parallèle, l'augmentation de la consommation agricole et au fait que les entreprises privées, au lieu d'investir, décident de vivre sur leurs stocks, créent de sérieux problèmes de ravitaillement et de distribution. Une véritable psychose autour d'une éventuelle pénurie se crée, habilement entretenue par la presse d'opposition. Les magasins se vident et le marché noir s'organise. Le 1 décembre 1971, une première « *marche des casseroles vides* » est organisée par des femmes des beaux quartiers de Santiago encadrées par de nombreux militants d'extrême droite notamment issus du mouvement Patria y Libertad. Elle proteste contre les pénuries alimentaires. Salvador Allende doit aussi faire face à des relations dégradées avec les États-Unis qui contrôlaient auparavant l'économie du pays et craignent l'avènement du communisme en Amérique du Sud. Le président Richard Nixon appelle au boycott du cuivre chilien par les États-Unis. Le prix du minerai s'effondre, ce qui détériore la balance commerciale du pays. Du 10 novembre 1971 au 4 décembre, le dirigeant cubain Fidel Castro se rend au Chili. Cette visite officielle est vivement critiquée par les partis centristes et conservateurs. Pour faire face aux menaces qui l'assaillent de toutes parts, Salvador Allende appelle les militaires à son secours. Malgré la crise sociale et économique que traverse le pays, Salvador Allende et son gouvernement conservent le soutien populaire. Des manifestations en soutien au gouvernement se multiplient, donnant lieu à des affrontements entre bandes de droite et de gauche.

## LE COUP D'ÉTAT DU 11 SEPTEMBRE 1973

Le 11 septembre 1973, les militaires renversent le pouvoir et prennent d'assaut le palais présidentiel. Salvador Allende se retranche dans le palais de la Moneda et se suicide. Le général Augusto Pinochet prend la tête de la junte militaire, la répression est immédiate. Il suspend la Constitution, dissout le Parlement, impose la censure absolue et interdit tous les partis politiques. Il lance par ailleurs le pays dans une campagne de terreur contre la gauche. Des milliers d'opposants sont arrêtés. Beaucoup sont exécutés, torturés, tandis que d'autres doivent s'exiler.

## La genèse du film et ses inspirations

**Mon ami Machuca** est un film d'inspiration autobiographique. Andrés Wood a choisi de partager ses souvenirs d'enfance. En effet, il a huit ans quand les militaires mettent fin à la présidence de Salvador Allende. Il est alors élève au collège Saint Georges de Santiago. Dans sa classe, sur les quarante élèves au moins quinze vivent dans un quartier populaire à proximité de son école. Cette expérience de mixité ethnique et sociale est à l'initiative du directeur de l'établissement, un prêtre américain, Gerardo Whelan. Cette période a profondément marqué Andrés Wood. C'est à partir de cette expérience personnelle qu'il a décidé de construire le scénario de **Mon ami Machuca**. Il explique ses intentions dans le dossier de presse qui accompagne la sortie du film : « J'ai ressenti un vrai besoin de faire ce film. Tout d'abord, parce que personne n'a jamais abordé, sous cet angle, la fin de la démocratie au Chili. Ce sont ici les enfants qui regardent. Ils ne jugent pas, ils ne donnent pas leur opinion. Ils sont simplement témoins des événements, et cela donne au récit une grande authenticité ». Pour préparer le film, Andrés Wood a revu d'anciens camarades afin de se remémorer des détails sur cette période. Il a notamment échangé avec le Père Whelan. Le film lui est d'ailleurs dédié, il est resté au Chili après le coup d'État de Pinochet, a été emprisonné puis a travaillé avec les habitants des bidonvilles. C'est lui, qui a eu l'idée de la scène de l'église où le père Mac Enroe avale toutes les hosties en signe de protestation contre l'irruption de l'armée dans le collège. Il est mort

six mois avant la sortie du film. Pour le contexte historique, Andrés Wood s'est inspiré du documentaire **La Bataille du Chili** de Patricio Guzman. Il a expliqué que sa conscience politique avait débuté alors qu'il était étudiant en 1988 et qu'il avait assisté à une projection clandestine de ce documentaire. Patricio Guzman a filmé les événements politiques de cette période puis a monté le film à l'étranger avec les rushes sauvés in extremis après le coup d'état. Le documentaire présente avec précision comment un monde a soudainement volé en éclats. Les scènes de manifestations tournées dans **Mon ami Machuca** en sont directement inspirées. Andrés Wood a également été influencé par le cinéma de François Truffaut et de Louis Malle. Il le revendique d'ailleurs. **Mon Ami Machuca** fait souvent penser à **Au revoir les enfants** de Louis Malle : on retrouve par exemple les mêmes scènes d'école entre amitié et moqueries, mais aussi la vision d'un enfant qui découvre le monde des adultes pendant une période historique douloureuse.



*La Bataille du Chili* de Patricio Guzmán (1975-1979).

## Le cinéma au service de la mémoire collective

Pendant la dictature chilienne, la censure a occulté le souvenir de la présidence de Salvador Allende et du coup d'État. Ces événements ont été effacés de la mémoire collective. Les écrits et documentaires pendant la dictature de Pinochet ont été faits de l'étranger. À partir du départ d'Augusto Pinochet, le cinéma renoue peu à peu avec son passé. **Mon ami Machuca** s'inscrit dans ce contexte particulier. La même année, en 2004, deux films chiliens sont programmés à Cannes : **Mon ami Machuca**, dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs et **Salvador Allende**, un documentaire de Patricio Guzman présenté en Sélection Officielle. La société chilienne reste très divisée à propos du coup d'état de septembre 1973 entre partisans de Pinochet et opposants. Un fait marquant qui demeure ancré dans la mémoire collective des Chiliens. (Cf. Ciné-Dossier **Salvador Allende** page 147).

### PORTRAIT Andrés Wood

Né à Santiago du Chili en 1965, Andrés Wood a suivi des études d'économie au Chili avant de poursuivre des études cinématographiques aux États-Unis à partir de 1990. En 1992, il réalise son premier court métrage **Idilio**, suivi en 1994 de **Reunión de familia**. En 1997, il présente son premier long métrage, **Historias de Fútbol**, qui est sacré Meilleur

Premier film au festival de Carthagène. Andrés Wood est reconnu meilleur réalisateur en 1997 au festival de Huelva. **La Fiebre del loco** est son 2<sup>ème</sup> long métrage réalisé en 2000. Il produit aussi des films publicitaires. **Mon Ami Machuca** est son 3<sup>ème</sup> long métrage qui connaît un véritable succès au Chili avec plus de 700 000 spectateurs. Il réalise ensuite

**La Buena vida** (2008) et **Violeta** (2012). En 2013, il crée une mini-série **Ecos del desierto**, inspirée de l'histoire vraie d'une avocate des droits de l'Homme cherchant à poursuivre en justice les responsables de la mort de son mari peu après le coup d'état de Pinochet. Son nouveau film, **La Araña**, est un thriller se déroulant sous l'Unité Populaire.

# Aborder l'Histoire par la fiction

## LA VITALITÉ DÉMOCRATIQUE AU CHILI À TRAVERS LES SCÈNES DE MANIFESTATIONS

Les scènes de manifestations témoignent de la vitalité de la démocratie chilienne sous la présidence d'Allende. Gonzalo, Pedro et Silvana participent successivement à deux types de manifestations, celle en soutien au gouvernement et celle organisée par l'opposition. Ils sont là avant tout pour travailler car ils vendent des drapeaux et des cigarettes. Les deux camps s'expriment librement dans les rues de Santiago. Les banderoles et les slogans nous permettent d'identifier les idées politiques de chacun.

La première scène de manifestation que nous découvrons [22:00 à 24:00] est hostile au pouvoir d'Allende. Il s'agit d'une manifestation de la droite et de l'extrême-droite. Il est possible d'analyser avec les élèves les différents slogans employés : « 20 ans pour y arriver, 3 ans pour tout gâcher », « Si tu ne sautes pas, t'es de l'UP » (faisant évidemment référence à l'Unité Populaire), « Allende, la patrie n'est pas à vendre ! ». Ce dernier slogan fait référence à une accusation selon laquelle Allende souhaitait vendre le Chili à l'URSS communiste après une visite officielle au Kremlin en décembre 1972. Gonzalo ne semble pas avoir de convictions politiques particulières. Il suit simplement ses amis. Silvana a une position beaucoup plus affirmée et refuse de participer lorsque la foule saute en réponse au slogan : « Si tu ne sautes pas, t'es de l'UP ». En parallèle, une manifestation se déroule dans une autre zone du centre de Santiago, cette fois en soutien au président [24:10 à 26:30]. Les slogans sont à l'opposé : « Jeunesse communistes du Chili », « Créer, créer un pouvoir populaire », « Allende, Allende le peuple te défend » et « si tu ne sautes pas, t'es une momie ». Le terme momie (momia) est le surnom donné aux opposants d'Allende, cela fait référence au conservatisme de la droite. Pedro et Silvana, cette fois-ci, sont enthousiastes et participent joyeusement aux slogans. L'analyse de la rue chilienne est vraiment emblématique du clivage politique existant en 1973 au Chili. La dernière scène de manifestations [1:15 :

45 à 1:21:02] prend une tournure beaucoup plus agressive. Avant même de découvrir à l'écran le cortège, on voit que les boutiques ferment, les personnes dans la rue fuient. Les positions des participants semblent renforcées. Les slogans marquent cette plus grande fermeté, comme par exemple « communistes, chiens, maquereaux de l'état ». La situation est tendue. Des feux ont été allumés et la manifestation s'achève par des affrontements violents. On peut souligner avec les élèves cette montée progressive de la tension. Cette scène témoigne de la crispation extrême de la situation politique à la veille du coup d'état.

## LES INSCRIPTIONS SUR LES MURS, REFLET DU CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL

Pour reconstituer l'année 1973 à Santiago, Andrés Wood a porté un intérêt particulier aux inscriptions sur les murs. Pour lui, « Les murs de Santiago ont été un reflet de ce qui s'est passé. Le pays a avancé à travers ce qui était écrit sur les murs ». Nous pouvons aborder avec les élèves l'analyse des images 4 à 6. La première fois que le spectateur découvre ce mur, il est inscrit « Non à la guerre civile ». Cela témoigne de l'attachement du gouvernement de l'Unité populaire à la démocratie, sa volonté d'entamer de profondes réformes tout en respectant le cadre légal des élections et de la volonté populaire. Il montre les espoirs des Chiliens d'avancer dans un cadre démocratique.

## Pistes pédagogiques

### Visionnage de deux extraits [22:00 à 24:00] et [24:10 à 26:30]

- En quoi ces scènes de manifestations sont-elles révélatrices de la vitalité de la démocratie chilienne sous Allende ?
  - Quels sont les indices qui nous permettent de différencier ces manifestations ?
  - Pourquoi les trois adolescents vont-ils à ces manifestations ?
  - Sont-ils en accord avec les idées des manifestants ?
- À partir de l'image 3 : Comment évoluent ces rassemblements ?



1



2



3



4



5



6

La guerre civile pouvait encore être évitée. La deuxième fois que nous voyons l'inscription, le « non » est barré, comme si la guerre civile était maintenant souhaitée et inéluctable. C'est la marque des affrontements de plus en plus violents qui agitent le Chili. La dernière image est hautement symbolique puisque l'inscription est effacée. Le mur n'est plus qu'une triste bande grise. Pinochet a réussi à réduire le pays au silence, à effacer toute contestation et à anéantir tous les espoirs. En parallèle, la luminosité des images peut aussi être abordée. Des filtres numériques ont été utilisés. Une tonalité chaude est employée au début du film qui refroidit et devient progressivement de plus en plus dure.

## La mise en place de la dictature

Nous découvrons le coup d'État du général Pinochet à travers le regard de Gonzalo Infante. L'événement historique est abordé hors champs à travers le regard de cet enfant. Il est installé avec sa sœur et sa nourrice dans le salon devant le journal télévisé. Des images d'archives sont diffusées.

**Image 1** Nous apercevons les images du palais présidentiel de la Monéda où Salvador Allende s'était retranché dans les dernières heures du régime. Les journalistes donnent ensuite des détails sur l'arme utilisée par ce dernier pour se donner la mort. S'en suit le discours de Pinochet. Immédiatement, l'atmosphère change brutalement au collège Saint Patrick. Des militaires sont présents en nombre pour rétablir l'ordre au sein de l'établissement. Les militaires coupent les cheveux des collégiens par la force : un symbole pour montrer la fin d'une période de liberté. Les militaires obligent le père Mc Enroe à s'éloigner.

**Image 2** Mise en place d'un véritable culte de la personnalité avec une photographie des membres de la junte militaire affichée en classe.

**Image 3** On imagine que l'ancienne professeur d'anglais a été renvoyée car elle avait oublié de prendre cette photographie justement à mettre au fond de sa classe. Toujours à travers les yeux de Gonzalo Infante, le paysage urbain se trouve transformé. Il se rend dans le bidonville. Il emprunte le trajet habituel, les fresques et les inscriptions murales ont disparu.

**Image 4** Une fois sur place, il découvre la terrible répression qui s'abat sur ce quartier populaire de Pedro. Des militaires sont partout. Les hommes sont arrêtés. Des feux ont été allumés pour

## Pistes pédagogiques

### Image 1

- *Quel basculement se produit dans cette scène ?*
- *De quelle manière Andrés Wood a-t-il choisi de montrer le contexte historique ?*

### Images 2-3

- *Quelles sont les conséquences du coup d'état pour le collège Saint Patrick ?*

### Images 4 à 6

- *Quelles sont les conséquences du coup d'état pour le quartier de Machuca ?*
- *Quels sont les faits qui nous prouvent qu'un régime autoritaire se met en place ?*

brûler les livres. Toute la population se trouve dans la rue les mains en l'air. Un soldat hurle « enculé de coco ». Les arrestations sont très violentes.

**Image 5** La situation est tendue, l'univers sonore est oppressant avec des hurlements. Silvana s'interpose car son père est frappé par des militaires. Elle est abattue. La mort de Silvana marque un brusque arrêt dans l'enchaînement de cette répression. La musique s'arrête nette, on entend seulement les aboiements des chiens et le cri d'un nourrisson. Silvana était le symbole de la liberté, de l'émancipation et de l'affirmation des idées politiques socialistes. Depuis le début du film, elle avait le courage d'affirmer ses idées et de les défendre. Lorsque Gonzalo Infante retourne dans le bidonville, il ne reste plus rien. Il a été comme effacé, comme s'il n'avait jamais existé (**image 6**).



1



2



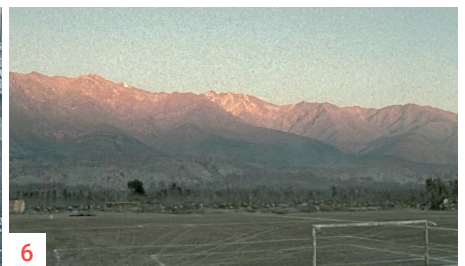
3



4



5



6

## SÉQUENCE-CLÉ

## Le collège Saint Patrick, lieu emblématique des bouleversements de la société chilienne

Tout au long du film, un lieu reste le théâtre de tous les bouleversements de la société : le collège. Il marque à la fois les temps forts de l'histoire du film, mais il témoigne aussi des événements marquants de l'histoire du Chili. Dès le début du film, l'intrigue démarre dans la salle de classe. [4:03 à 6:21] Les élèves en uniformes font un devoir dans un silence absolu. Le directeur de l'école, le père Mc Enroe, entre accompagné de cinq nouveaux élèves qui se différencient nettement des élèves présents par leur couleur de peau et leurs vêtements. Il les présente aux autres élèves. Ils sont issus d'un quartier pauvre à proximité de l'établissement et d'origine indienne. Le père Mc Enroe exige que ces nouveaux camarades soient accueillis comme des frères ou des amis. Le

père McEnroe tient une place centrale dans cette scène. Un plan en contre-plongée souligne la fermeté et la détermination du personnage. Dès l'arrivée dans la classe de ces nouveaux élèves, on perçoit la confrontation entre deux mondes avec une opposition très nette entre les enfants assis qui portent l'uniforme de l'école et en face les enfants debouts avec des tenues rapiécées et trouées. Ces derniers semblent mal à l'aise. La manière de filmer renforce cette dichotomie. Le père McEnroe demande à Machuca de se présenter, il lui fait répéter plusieurs fois pour lui montrer qu'il doit s'affirmer et être fier de son nom. Le père McEnroe décide de ne pas laisser ces nouveaux élèves ensemble dans la salle de classe, mais de les mélanger aux autres. C'est une décision révélatrice du projet qu'il désire mener. La mixité sociale et ethnique est pour lui la priorité. On peut voir cette initiative comme un acte emblématique de la période Allende. L'accès à l'enseignement pour tous s'inscrit dans le sillage des réformes menées à partir de 1970. Dans la deuxième scène, [1:33:47 à 1:35:03] nous retrouvons le même lieu, les mêmes personnages et pourtant tout est différent. L'atmosphère est oppressante. Le manque de lumière accentue le côté menaçant. Le colonel Sotomayor entre en classe accompagné de deux militaires armés. La contre-plongée sur ce personnage souligne son autorité. Il

se présente comme le nouveau directeur du collège San Patricio. Il critique vivement l'expérience menée par le père McEnroe et fait comprendre que les élèves des quartiers défavorisés vont devoir quitter l'école. À travers ces deux scènes, on perçoit les intentions du réalisateur qui a voulu marquer très nettement les bouleversements qui traversent le Chili de l'époque. La première scène est pleine de convictions et d'utopie, tandis que la seconde marque l'anéantissement de tout espoir.



1



2



3

### Pistes pédagogiques

#### Visionnage de deux scènes [04 :03 à 6 :21] et [01:33:47 à 01:35:03]

- Relevez les changements qui se sont produits entre les deux scènes.
- Quelles sont les conséquences du coup d'état à l'école Saint Patrick ?
- Comparez les discours du père Mc Enroe et du général Sotomayor.

## Le discours de la mère de Pedro

Lors de l'assemblée des parents, le père Mc Enroe propose d'échanger sur la situation de l'école avec l'intégration des élèves issus du bidonville. Plusieurs parents expriment leur opinion. La mère de Pedro intervient, cette prise de parole est surprenante. Depuis le début, elle observe beaucoup, mais s'exprime très peu. On peut voir son témoignage comme un exemple de la conscience politique acquise par le peuple à cette

période. Elle explique ses origines. Elle a passé son enfance à San Nicolás, une bourgade à 400 km au Sud de Santiago. Ses parents étaient agriculteurs. Elle évoque la précarité dans laquelle ils vivaient, et parle à juste titre de la culpabilité omniprésente. Elle a décidé à 15 ans de quitter son village pour se rendre à Santiago. Un lien peut ainsi être fait avec la géographie. C'est un exemple d'exode rural. Elle est venue s'installer à

Santiago car elle avait l'espoir d'une vie meilleure pour ses enfants. Son témoignage est particulièrement touchant car elle prend conscience, qu'au final, ses espoirs sont vains. Quels que soient les efforts entrepris, rien ne change, les pauvres sont toujours désignés comme les coupables. Le réalisateur partage le constat de la difficulté de l'expérience menée en faveur d'une école égalitaire et démocratique.

## Une amitié au-delà des classes sociales ?

Dès la rencontre entre Gonzalo Infante et Pedro Machuca, une amitié se noue entre les deux personnages. Gonzalo réagit de manière instinctive pour apporter son aide à son nouvel ami lorsque celui-ci se trouve malmené par des camarades de leur classe ou lorsqu'ils ont un devoir d'anglais à faire. Une relation naturelle s'établit entre les deux garçons, mais ils sont rapidement rattrapés par leurs différences sociales. On aperçoit dans leur entourage un fort rejet de l'autre notamment à travers les propos blessants et injurieux de Silvana.

Dès la première rencontre, elle le surnomme « bourge » et dénigre le fait qu'il n'ait jamais travaillé. Le petit ami de la sœur de Gonzalo se moque ouvertement de Pedro et se montre particulièrement désagréable. Le père de Pedro donne aussi son avis sur cette amitié impossible en parlant de l'avenir brillant qui attend Gonzalo face à celui bien sombre de son propre fils. La fragilité de l'équilibre de leur relation apparaît.

Au fur et à mesure que les tensions sociales et politiques s'exacerbent, l'amitié entre les deux garçons se délite. Gonzalo utilise même les mêmes insultes que sa mère pour interpellé Silvana et Pedro lorsque ces derniers partent avec son vélo en utilisant l'expression « sale vermine ». Le personnage de Gonzalo Infante se transforme, l'innocence, dans la scène d'ouverture du film, lorsqu'il se regarde dans le miroir contraste avec la honte qu'il ressent lorsqu'il lance un dernier regard à Pedro avant de s'enfuir du bidonville. C'est le point final de leur amitié.



### 6 questions pour aborder les contrastes sociaux du Chili avec les élèves

1. Quels sont les sentiments respectifs des deux amis lorsqu'il découvrent l'habitation de l'autre ?
2. Quelles sont les conditions de vie dans le bidonville de Pedro ? Relevez les éléments qui montrent la précarité des conditions de vie de ce quartier.
3. Quelle vision du bidonville nous est donnée ?
4. Quelles sont les conditions de vie dans le quartier de Gonzalo ?
5. Images 2 et 7 : En quoi ces objets sont-ils révélateurs du niveau de vie de chaque quartier ?
6. Comparez les deux quartiers. Quelle atmosphère se dégage de l'habitation de Pedro ? Quelle atmosphère se dégage de l'habitation de de Gonzalo ?

## Des références pour aller plus loin



### Bibliographie

- **Alain Joxe**, *Le Chili sous Allende*, Galimard/Julliard, 1974.  
De nombreux discours, articles de presse, interviews sont rassemblés pour reconstituer la trame de ce gouvernement à la tête du Chili pendant trois ans.
- **Thomas Huchon**, *Allende : c'est une idée qu'on assassine*, Eyrolles, 2013.  
L'auteur a passé deux ans et demi au Chili sur les traces de Salvador Allende. Il a notamment recueilli de nombreux témoignages de l'entourage du Président. Un documentaire est associé au livre.
- **Pierre Kalfon**, *Allende, Chili 1970-1973 : l'avenir d'une illusion*, Atlantica, 1998.  
L'auteur s'appuie sur des chroniques qu'il réalisa de 1970 à 1973, en tant que correspondant du journal *Le Monde*, pour reconstituer le coup d'État.
- **Franck Gaudichaud**, *Chili 1970-1973 : mille jours qui ébranlèrent le monde*, Presses universitaires de Rennes, collection des Amériques, 2013.  
Étude consacrée au gouvernement de Salvador Allende. L'auteur propose des pistes pour mieux comprendre cette période historique à l'issue tragique.
- **Franck Gaudichaud**, *Venceremos ! Analyses et documents sur le pouvoir populaire au Chili, 1970-1973*

L'auteur propose une analyse de l'Unité populaire du point de vue du peuple qui a soutenu et défendu ce gouvernement.

### Filmographie

- **Le Dernier Combat** de Salvador Allende, Patricio Henriquez, Canada/France, 1998.  
Documentaire qui reconstitue la journée du 11 septembre 1973 à partir de témoignages de l'entourage de Salvador Allende.
- **La Bataille du Chili** de Patricio Guzman, Chili/France/Cuba/Venezuela, 1973-1979.  
Documentaire d'une durée de cinq heures en trois parties qui retrace l'histoire du gouvernement d'Allende, la marche vers le coup d'État et la dictature de Pinochet.
- **Salvador Allende** de Patricio Guzman, France/Belgique/Espagne/Mexique/Chili/Allemagne, 2004.  
Complément du documentaire précédent. Cette fois, Patricio Guzman se concentre sur Salvador Allende, porteur de tous les espoirs du peuple chilien.
- **Amnesia** de Gonzalo Justiniano, Chili, 1994.  
Film qui revient sur les atrocités commises pendant la dictature chilienne à travers l'histoire d'un soldat forcé d'exécuter des prisonniers.

- **Santiago 73, post mortem** de Pablo Larraín, Mexique, Chili, Allemagne, 2010.  
À Santiago du Chili, au moment du coup d'État de Pinochet, les événements historiques sont, cette fois, vus à travers les yeux d'un employé de l'institut médico-légal.

### Ressources en ligne

- <http://paraisoproduction.fr/fr/portfolio/mon-ami-machuca/>  
Dossier de presse du film avec notamment une interview du réalisateur.
- [https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/Mon\\_ami\\_Machuca\\_-\\_cinema\\_Le\\_France.pdf](https://www.reseau-canope.fr/atelier-val-d-oise/cinema/IMG/pdf/Mon_ami_Machuca_-_cinema_Le_France.pdf)  
De très nombreux sites et blogs font des propositions pédagogiques sur le film.
- <https://www.cairn.info/revue-mondes-2015-2-page-9.htm#>  
Article en ligne d'Olivier Compagnon et de Caroline Moine intitulé « Pour une histoire globale du 11 septembre 1973 ». Il s'agit de l'introduction du numéro 8 de la revue *Monde(s)* de 2015 éditée par les presses universitaires de Rennes (pages 9 à 26). La volonté des auteurs est de présenter le coup d'état de 1973 comme un « authentique événement-monde ».

<https://journals.openedition.org/cal/1419>  
Article de Rodrigo Contreras Osorio consultable en ligne extrait des *Cahiers des Amériques latines* (60-61, 2009, p. 135-171) qui revient sur la chute de l'Unité Populaire en expliquant l'offensive conservatrice. Plusieurs articles de presse abordant le film au moment de sa sortie en salle.

<https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/chili-1973-1988.html>  
Dossier documentaire sur le Chili de 1970 à 1988 réalisé par la bibliothèque de sciences po à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire du coup d'État en septembre 2013. On y retrouve des références bibliographiques classées par thématique et une multitude de documents d'archives (des discours, des décrets, des photographies...).

### Ciné-dossiers

- Sur Salvador Allende**
- **Salvador Allende**
- Sur la dictature de Pinochet**
- **No**
- **Missing**



Ciné-dossier rédigé par Lolita Ruffino, professeure d'histoire-géographie et d'EMC.